

minutieusement des couches de pigments. Le *Cloud Journal* est une série de captations rapides de nuages qui passent, combinées à des idées, réflexions, citations et occurrences temporelles en mouvement. Dans le cas des « caligraphiti » de bryan, ce sont des mots et des systèmes langagiers qui sont libérés de leurs significations littérales précises pour devenir des champs visuels ouverts, composés de motifs qui se répètent. L'absence de point de référence ou de message mental précis permet un accès expérientiel plutôt qu'un exercice nominatif limité.

suschnee et bryan mulvihill poursuivent leur exploration de techniques visant un engagement ouvert dans la connaissance et la conscience visuelles.

bryan mulvihill

Traduction : Colette Tougas
Révision linguistique : Sylvaine Chassay

1. Guy Brett, « Brion Gysin: Tuning into the Multimedia Age », in *Gysin Known and Unknown*, Londres, Thames and Hudson, 2003, p. 52.

2. Jesus Rafael Soto, « Statements by Kinetic Artists », *Studio International* 173, n° 886 (février 1967), p. 60.

OBORO

4001, rue Berri, local 301, Montréal (Qc) H2L 4H2 | www.oboro.net

vaste et évident mind way shin dao

suschnee bryan mulvihill

du 2 mai au 6 juin 2015

suschnee et bryan mulvihill dédient la présente exposition à la mémoire de Daniel Dion, ami cher et collègue. C'est grâce à l'enthousiasme et à l'insistance de Daniel, qui avait souhaité se joindre à nous comme commissaire, que cette exposition conjointe a été proposée à OBORO.

Au fil d'années d'échanges, nous avons cherché à faire en sorte que l'art profite aux autres. Nos discussions ont toujours abouti à l'idée de motivation, à l'état d'esprit qu'on applique à la production artistique. Ultimement, c'est l'esprit qui crée et c'est lui qui expérimente une œuvre d'art. C'est pourquoi l'exposition s'intitule *vaste et évident – mind way – shin dao*.

La série *Diamond in the Rose* et le *Cloud Journal* de suschnee, tout comme les « caligraphiti » de bryan mulvihill, sont des projets en cours qui explorent la nature de l'esprit. Il ne s'agit pas de l'esprit qui pense, se souvient, ressent, est impressionné, mais plutôt de celui de la conscience cognitive fondamentale. Les œuvres essaient de révéler cet esprit, du moins d'en livrer une expérience, comme la lune qui se reflète dans un seau d'eau.

Ces œuvres sont infiniment redevables à certains mouvements artistiques contemporains, en particulier les corpus qui ont surgi indépendamment dans plusieurs pays et cultures à la fin du XX^e siècle, lesquels s'intéressaient, selon Guy Brett, à la « spéculation cosmique¹ », soit au lien entre l'écriture et la peinture dans la création d'un signe. Plusieurs de ces œuvres pouvaient être considérées comme des « modèles de l'univers », issus d'une recherche consciente de la part des artistes ou, comme l'écrivait l'artiste vénézuélien Jesus Rafael Soto, « d'un désir de découvrir ce qui gouverne l'image et la loi générale de l'univers qui gouverne tout² ».

Dans les traditions japonaises de cérémonie du thé, on a souvent avancé que si de telles œuvres étaient présentées dans le tokonoma d'une salle de thé – un lieu sacré où sont exposés des articles destinés à l'appréciation artistique –, elles auraient un effet apaisant sur les convives. Récemment, avec le développement de microscopes électroniques, des études approfondies ont été menées sur des peintures zen provenant de périodes historiques passées aussi bien que produites par des praticiens contemporains. Dans le cas d'œuvres créées par une personne engagée dans une discipline approfondie de l'esprit, les particules de pigment étaient alignées à la surface de la peinture à la manière de limailles de fer dans un champ magnétique. Dans le

cas d'œuvres n'ayant pas été créées dans un état de concentration méditative, les particules d'encre se trouvaient attachées au hasard sur le papier ou à la surface de la peinture. C'est ainsi que notre état d'esprit influence le monde autour de nous, à la fois physiquement et, espérons-nous, socialement.

Les recherches actuelles en neuroscience démontrent qu'un engagement assidu dans un esprit de conscience cognitive ouverte ou, comme on l'appelle fréquemment, « une pleine conscience » entraîne des bénéfices directs en termes de santé et de bien-être. La synchronisation de l'activité du cerveau est grandement augmentée quand l'esprit est dans un état méditatif. L'utilisation de processus de création techniquement exigeants demande un esprit attentif et clair au moment même de la création, et cet apport est partie intégrante de leur réalisation.

Ces œuvres ont pour objectif d'être des outils d'inspiration permettant la concentration, l'apaisement et la libération de l'esprit, en engageant le cortex visuel, mais sans livrer un message précis ou procéder à une dénomination quelconque. Car, aussitôt que l'esprit nomme ce qu'il voit, il passe à autre chose. Devant des œuvres ouvertes et à la fois visuellement captivantes, la conscience s'ouvre elle-même à un état de synchronisation. Dans cet état, les synapses augmentent, la pression artérielle baisse, le système immunitaire est stimulé, le rythme cardiaque se normalise pendant que les hormones de stress diminuent; une impression générale de bien-être physique et mental est ainsi dégagée.

La série *Diamond in the Rose* de suschnee s'appuie sur une observation profonde du monde naturel tel qu'il se reflète durant les longues heures consacrées à superposer